

Les théories d'une profondeur légendaire d' Alexandre Grothendieck et Les brillantes découvertes de Pierre Deligne (tous deux Médaille Fields) ont lié la topologie, la géométrie algébrique et la théorie des nombres par des moyens "interdisciplinaires" (La cohomologie). Tout récemment, ceci a permis à G. Faltings d' Allemagne Fédérale (qui a déjà travaillé à l' IHES) de prouver un théorème ardu qui fait marque en théorie des nombres et qui éclaire le fameux "théorème de Fermat".

Je relève au passage que les "médailles Fields" ont eu droit, dans cette mini-galerie, à un M majuscule - et que "l'interdisciplinarité" a été dès les débuts de l' IHES le grand thème de prédilection de son directeur-fondateur. C'est peut-être grâce à cette circonstance d'ailleurs que dans ce digest, on semble finalement laisser entendre que ma personne pourrait avoir quelque chose à voir avec un certain "moyen interdisciplinaire" appelé "cohomologie" (lequel se trouve être aussi "l'axe directeur" des travaux de Deligne, par on ne sait quel hasard).

Mais me voici en train de prendre ce texte par le petit bout ! La référence de circonstance à Faltings, qui venait, du jour au lendemain, de monter aux premiers rangs de l'actualité scientifique avec son sensationnel résultat (qualifié ici "d'ardu", comme si c'est de cela qu'il s'agissait - mais peu importe pour mon propos. . . ) - elle aussi fait partie du "petit bout" du texte : la "signature" du scribe en somme, et ne mérite guère que je m'y arrête. C'est la première phrase sur Deligne et moi visiblement qui contient le "message" essentiel du passage.

Il m'en dit long sur certaines dispositions en mon ami et ex-élève - et avant tout sur une profonde "Unsicherheit" (insécurité, manque d'assurance, d'assise intérieure profonde)<sup>21</sup>(\*). Ici, pas plus que dans aucun des textes publiés signés de lui<sup>22</sup>(\*\*), ou dans les deux portraits-minute qui précédaient, rien ne pourrait faire supposer que mon ami ait pu à quelque moment avoir appris quelque chose de moi. Mais le voici qui, en termes clairs et nets, se présente comme un **autre père** d'une vaste vision unificatrice "prise" à autrui<sup>23</sup>(\*), comme subjugué par l'intime conviction de son incapacité profonde à concevoir lui-même et laisser s'épanouir en lui **ses propres** visions, aussi vastes ou plus vastes encore ; et comme si, pour être et paraître "grand", il ne lui restait plus dès lors que la dérisoire ressource de **reprendre à son propre compte** cette auréole, dont il lui avait plu dès ses jeunes années d'entourer un aîné prestigieux et aujourd'hui défunt (ou du moins, déclaré tel par un consensus providentiel. . . ). S'emparer d'une **auréole**, plutôt que laisser germer et s'épanouir en lui les choses encore informes et sans nom qui l'attendent pour naître et être nommées - plutôt que vivre **sa propre force** qui repose en lui, et qui elle aussi attend. . .

(1 octobre) Il m'a semblé cette nuit toucher à nouveau au coeur du conflit - celui-là même que j'avais évoqué en termes généraux dès les tout débuts de Récoltes et Semailles, il va y avoir huit mois (dans la section

---

ce passage qui va être cité apparaît comme consacré à PIERRE DELIGNE (dont le nom apparaît typographiquement comme tête de la lignée des "permanents", à l'exclusion du mien), et que j'y fais un peu fi gure de **collaborateur**, étranger à l'établissement ! L'ordre chronologique est respecté certes, rien à dire c'est sûr - et pourtant l'effet produit (et sûrement recherché) est celui d'un **renversement** de rôles, suscitant en moi des associations familières (évoquées dans des notes comme "le renversement", "L'éviction", "Pouce", n°s 68', 63, 77). Du coup je retrouve aussi un certain **style** d'appropriation - le style "Pouce !" - qui me désigne clairement le **vrai** auteur du message.

<sup>21</sup>(\*) Le mot allemand "Unsicherheit" qui m'est venu ici n'a pas d'équivalent en français, ni (je crois) en anglais. Sa traduction littérale "insécurité" ne peut guère s'appliquer pour désigner un trait psychique. Le terme négatif "manque d'assurance" est une autre approximation de fortune. Il est entendu qu'il s'agit ici "d'assurance" a un niveau profond, dont le manque peut être perçu en certaines occasions, alors que superficiellement prévaut l'impression d'une assurance, d'une aisance parfaite ; elles forment comme une carapace protectrice, d'une inertie et d'une "solidité" souvent considérables, à toute épreuve. . .

<sup>22</sup>(\*\*) Dans ceux du moins que j'ai eus sous mes yeux jusqu'à présent.

<sup>23</sup>(\*) Il y a une ironie particulière dans ce fait, de surcroît, que cette vision, prise ici à autrui à titre "d'auréole" pour lui-même, a été en fait livrée au dédain et systématiquement contrée depuis le "décès" du maître, par celui-là même faisant fi gure d'héritier tout en se démarquant et en répudiant l'héritage. Voir à ce sujet les trois notes "L'héritier", "Les cohéritiers. . .", "... et la tronçonneuse" (n° 90,91,92) ; et pour d'autres illustrations, le cortège X (Le Fourgon Funèbre), formé des quatre "cercueils" 1 à 4 et du Fossoyeur (notes n° 93 à 97).